

# Tivoli inquiète ses riverains

**SERRIÈRES** • Plusieurs grands projets de construction sont prévus dans et autour de la friche industrielle Suchard. A travers plusieurs oppositions, l'Association de quartier Serrières bouge ! (AQSB!) veut sensibiliser les autorités sur la qualité de vie des riverains.

« **L**a problématique c'est que l'Etat est impliqué dans le projet du plan de Quartier de Tivoli, et que le Service de l'aménagement du territoire – qui doit donner son avis au Conseil d'état – a ses bureaux au milieu du site». Pour Christine Gaillard, vice-présidente de l'Association de Quartier Serrières bouge! (AQSB!), le dossier est complexe. «Comme l'Etat est commanditaire de certains aménagements, on considère qu'il y a conflit d'intérêts. Si vous êtes partie prenante dans un projet et que vous avez le pouvoir de décision sur des recours, vous êtes dès lors juge et partie. Du coup on ne se fait pas beaucoup d'illusions sur le résultat de la décision de l'Etat».

## Accroissement du trafic

L'AQSB! – qui compte plus de cent membres – a fait opposition à ce projet de plan de quartier qui envisage de construire des bureaux, des commerces et plus d'une centaine d'appartements sur la friche industrielle laissée par Suchard, rue Tivoli. Ce qui inquiète les membres de l'association, ce sont surtout les

716 places de parc réparties dans les parkings extérieurs et souterrains. Des voitures qui, aux yeux des opposants, menacent grandement la qualité de vie du quartier. Le Conseil communal a rejeté l'opposition de l'AQSB! mais l'association a fait recours auprès du Conseil d'état. « Nous avons engagé un expert scientifique et un avocat afin de continuer à nous battre pour un quartier vivable », soupire Christine Gaillard. «On ne refuse pas la construction de nouveaux appartements, mais ce qui n'est pas normal, c'est que tout est prévu pour les voitures, mais pas grand chose pour améliorer l'accès aux transports publics ou la mobilité des piétons. Les habitants de Serrières souffrent déjà aujourd'hui d'un trafic important et d'un bruit qui dépasse les normes légales. Malgré cela, les autorités veulent autoriser une augmentation de près de 40% du trafic à travers le quartier».

## Des mesures douteuses

Selon l'AQSB!, «Les riverains des Battieux et de Port-Roulant subiront une hausse de 40% (+1'700 trajets), la rue Erhard-Borel doit s'attendre à 2'700 passages quotidiens au lieu de



Christine Gaillard, vice-présidente de l'Association de Quartier Serrières bouge! (AQSB!) devant la friche industrielle de Suchard qui devrait laisser place à des immeubles locatifs.

Pascal Tissier

750 (+260%), en bas de Martenet il y aura 2'600 véhicules de plus qu'actuellement (+46%), etc. En outre, les experts conviennent que ces prévisions sont largement sous-estimées». A l'intersection de la rue Erhard-Borel et Martenet, Christine Gaillard explique comment la vitesse et le bruit des véhicules ont été mesurés:

«En 2007, ils ont installé un appareil sur un support maintenu au sol avec des sacs lestés oranges. Ce système était placé entre un ralentisseur (retiré aujourd'hui, ndlr) et un passage pour piétons et l'ensemble était si visible que tous les automobilistes ralentissaient en croyant que c'était un radar. Résultat de l'exercice, sur l'axe de transit

que constitue la rue Martenet, la vitesse moyenne serait inférieure à celle d'une ruelle étroite et encombrée».

## Drôles d'opérations

Christine Gaillard, pose son sac à dos à terre et en sort un volumineux dossier: «Ce Plan directeur sectoriel de Tivoli est truffé d'erreurs, de fautes gros-

sières. Ainsi, vous avez onze places de parc additionnées à cinq autres. Dans ce Plan directeur le total est vingt, alors qu'un gamin sait très bien que l'addition donne seize. C'est comme ça pour toutes les places de parc du projet et au final ce Plan compte 716 places alors que le vrai total devrait s'élever à 640 places. C'est aussi pour cela que l'AQSB! analyse les projets, mandate des experts, élabore des propositions et négocie avec les autorités. Elle leur demande de gérer la mobilité des habitants actuels et futurs par des mesures efficaces comme la modulation du trafic et de bons cheminements vers les écoles, les commerces et les transports publics. La Ville s'enorgueillit d'accueillir un salon de la mobilité, elle s'est dotée d'un site Internet dédié au développement durable et se vante partout d'avoir fait du Crêt-Taconnet un modèle, alors pourquoi à Serrières refuse-t-elle d'aborder ces questions?»

PASCAL TISSIER